

LETTRE
TRIMESTRIELLE

N° 16

ISSN : 1158-016 X

LA LETTRE LA LETTRE LA LETTRE LA LETTRE



ASSOCIATION DES LUDOTHÈQUES FRANÇAISES
7, IMPASSE CHARTIÈRE - 75005 PARIS
TÉL. 01 43 26 84 62 FAX 01 43 26 81 73
36-15 LUDOTEK

AVRIL
MAI
JUIN
1997

ÉDITORIAL

Dans la période de crise que nous traversons où l'individualisme a tendance à s'installer, il semble indispensable de mettre tous les moyens en œuvre pour renforcer un lien solidaire entre les individus. C'est en favorisant la prise de responsabilité, l'engagement des personnes dans des actions d'intérêt collectif, que nous apporterons notre contribution au développement d'une indispensable citoyenneté.

Quand la population d'une banlieue dite sensible se mobilise sur la réalisation d'une ludothèque qui est l'émanation d'une réflexion collective, en concertation avec des élus municipaux, nous pouvons attendre des pouvoirs publics une aide et un encouragement pour continuer le travail entrepris par l'association constituée.

L'association reste un lieu de prédilection où peut encore s'exercer la démocratie, par la prise des responsabilités des habitants d'un quartier et l'engagement personnel des bénévoles dans le fonctionnement de l'équipement collectif au service de tous.

Nous retrouvons bien là les objectifs des associations d'éducation populaires régies par la loi 1901.

Quand on est conscient du rôle que peut avoir ce type d'organisation, nous pouvons nous étonner de la décision d'une municipalité qui, sous des prétextes économiques, choisit de confisquer le pouvoir des habitants d'un quartier en dénonçant la convention signée un mois plus tôt. Municipaliser la Ludothèque du Marché à Vandœuvre, en périphérie de Nancy, signifie procéder au licenciement de son personnel et casser un outil où pouvait être encouragé la prise de responsabilité collective et s'exercer la démocratie à la mesure d'une commune. Nous considérons qu'une atteinte est portée au respect du travail effectué par les habitants et les salariées depuis plusieurs années.

Notre Conseil d'administration a réagi auprès de la municipalité concernée, mais cela n'a été suivi d'aucun effet. Nous apportons notre soutien au collectif interassociatif qui mène une action mobilisatrice et vous encourageons à leur manifester votre solidarité.



ANIMATION EN EXTÉRIEUR À LA LUDOTHÈQUE DU MARCHÉ VANDŒUVRE

Il m'est agréable de joindre à cette lettre le nouvel agenda de l'ALF en espérant qu'il vous aide à organiser votre année scolaire avec un esprit ludique.

Bonnes vacances à tous! ♦

**La Présidente
Roselyne JULIOT.**

SOMMAIRE

SOMMAIRE

1	ÉDITORIAL
	PAROLES
3	Qui sont les membres du CA? Marie-Pierre PARES et Catherine SPEHNER La Ludothèque du Marché de Vandœuvre - Charlotte GULLY
	PLEINS FEUX SUR LES LUDOTHÈQUES
5	La Région PACA
	FORMATION
8	Université d'Été des Ludothécaires 96 extraits de l'intervention de Ruth Canter KOHN
	SÉLECTION, ANNUAIRE
11	A lire, A jouer, A voir
	INFOS, BULLETIN D'ADHÉSION
12	

C.A 96

Présidente
Vice Présidente
Secrétaire
Secrétaire Adjointe
Trésorier
Trésorier Adjoint
Membres

Roselyne Juliot
Florence Ginguené
Françoise Soulat
Jocelyne Prévéral
Yves Roig
Yassine Ramdani
Liliane Blais, Anne-Marie Blaise, François Briançon,
Claude Frigiotti, Marguerite Gille, Yvonne Hilaire,
Marie-Dominique Martin, Micheline Monimaud,
Marie-Pierre Parès, Catherine Spehner, Jean-Jacques Syoen

CONSEIL D'ADMINISTRATION

ALF

Editeur

Directrice de la Publication
Rédaction
Conception graphique, PAO
Photogravure, Imprimerie

ALF
Association des Ludothèques Françaises
7, Impasse Chartière - 75005 Paris
Tél. : 01 43 26 84 62 - Fax : 01 43 26 81 73 - Serveur : 36.15 LUDOTEK
Roselyne Juliot
Alice Lucot, Marina Bonsch
Sylvie Blum
LA BAYEUSAINE - rue de la Résistance - 14 401 BAYEUX

LA LETTRE



QUI SONT LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION?

CHAQUE TRIMESTRE DES MEMBRES
DU CA SE PRÉSENTENT ET
EXPLIQUENT LEURS MOTIVATIONS

CATHERINE SPEHNER

Après quinze années passées dans le monde du scoutisme (découverte de la vie par le jeu), je me suis arrêtée le temps de mettre au monde trois adorables « Grimlins ». Un jour, j'ai mis les pieds dans la ludothèque de mon quartier, et me voilà dans le monde associatif!

Envoûtée par ce lieu féerique, séduite par l'idée de mettre des jeux à disposition de tous, j'ai mis le doigt dans l'engrenage et je suis présidente depuis 1991 de la Ludothèque de la Meinau qui a été créée en 1980 et fonctionne exclusivement grâce à des bénévoles.

C'est une association dynamique qui gère et crée des animations autour du jeu en fonction des demandes de ses adhérents ou des idées de ses animateurs. Plus de 40 associations font régulièrement appel à nos services ou viennent emprunter jeux et jouets. Les familles des quartiers de Strasbourg - et de bien plus loin - fréquentent régulièrement nos locaux.

L'équipe de ludothécaires qui m'entoure trouve que « tiraillée entre une vie professionnelle sans rapport avec le jeu, que je décline heureusement à mi-temps, et les nombreuses obligations en rapport avec la ludothèque, je mène une vie plutôt trépidante. Plutôt dynamique, enjouée, pleine de vie, ils déplorent un trop plein d'énergie et m'accusent d'avoir une idée par jour et de ne pas en démordre. Mais, en bon coéquipiers, ils me suivent dans mes lubies sans trop rechigner. »

Etre partie prenante dans le développement de ces lieux magiques où petits ou grands ont les mêmes droits et les mêmes obligations m'a incité à devenir membre du CA de l'ALF.

Le travail de reconnaissance de ce métier qui englobent tant de gens partageant une passion commune pour le jeu est aussi une de mes priorités.

MARIE-PIERRE PARES

Je suis responsable de la ludothèque municipale de Saint-André-les-Vergers (Aube).

Pendant deux ans, de Paris à Perpignan via Lyon et la Lorraine, dans toutes les ludothèques, je fus accueillie chaleureusement. Ces rencontres m'ont permis de travailler au projet de la ludothèque municipale de Saint-André-les-Vergers qui a ouvert ses portes en janvier 1997. Ce lieu est un espace de jeu pour tous où l'on joue sans contrainte, à son rythme et sans évaluation. C'est donc un lieu de vie où l'on « partage en jouant ».

Il me paraissait indispensable que la ludothèque soit affiliée dès son ouverture à l'ALF pour conserver les échanges fructueux établis avec d'autres établissements et faire partie d'une association nationale travaillant à la reconnaissance du métier de ludothécaire.

Mon passage en Lorraine renforça cette idée et lorsque Madeleine Haguët me proposa de me présenter au CA, il me sembla important que la région Champagne-Ardenne soit représentée au niveau national.

Mes objectifs en rentrant à l'ALF sont :

- ③ la mise en place d'une association régionale Champagne-Ardenne.
- ③ la reconnaissance du métier de ludothécaire. ♦

LA RUBRIQUE PAROLES OUVRE SES COLONNES À DES BILLETS D'HUMEUR, DES RÉCITS D'EXPÉRIENCES, DES RÉFLEXIONS... SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS. ENVOYEZ-NOUS VOS TEXTES.

CHARLOTTE GULLY, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION DE LA LUDOTHÈQUE DU MARCHÉ DE VANDŒUVRE.

La ludothèque du Marché de Vandœuvre est née en 1992 après deux ans de concertation, réflexion, de simulation d'animation et d'échanges avec d'autres ludothèques.

Lieu de rencontres interculturelles et intergénérationnelles, son succès a été croissant (450 familles adhérentes). Primée par la Fondation de France, choisie pour être présentée dans le film de l'ALF « Cités en jeu », elle joue un rôle important aussi au niveau local grâce à un partenariat conséquent avec les associations de quartier, les crèches, l'école maternelle, les centres de loisirs, la bibliothèque municipale, les lieux d'accueil spécialisés.

Fin 1991, la commission d'étude du projet ludothèque, après de nombreuses délibérations, a décidé de proposer au conseil municipal que la gestion de la future ludothèque soit associative, ce qu'il a accepté bien que la Ville de Vandœuvre soit le principal financeur.

POURQUOI UNE LUDOTHÈQUE ASSOCIATIVE?

⊙ pour permettre aux adhérents (enfants et adultes) d'être des acteurs à part entière et de prendre des responsabilités dans cet espace où leurs compétences peuvent se développer

⊙ la ludothèque a pu aussi comme lieu intermédiaire s'adapter avec souplesse et originalité aux demandes et aux besoins des familles et de la collectivité : soutien du lien familial, prévention de l'exclusion, passerelle entre les institutions.

⊙ grâce à la présence de professionnels d'horizons différents, d'une équipe importante de bénévoles et d'un partenariat soutenu avec des personnes qualifiées, des projets communs, bénéfiques pour tous, ont favorisé une meilleure communication entre les équipements.

20 MARS 1997.

Le bureau du conseil d'administration est convoqué par Madame le Maire de Vandœuvre : « Nous dénonçons la convention qui nous lie à la ludothèque (nouvelle convention renégociée et approuvée par le Conseil municipal d'octobre 1996), nous municipalisons vote structure, nous vous demandons de licencier votre personnel (4 salariées) d'ici le 1^{er} juillet ». La raison invoquée est la fermeture d'une crèche collective et le reclassement d'une partie du personnel à la ludothèque.

Depuis nous nous défendons : assignation en justice, manifestations au cours des conseils municipaux, sitting chaque lundi où nous jouons devant la mairie, pétitions, articles de presse, conférences, et surtout créatif d'un collectif interassociatif regroupant 20 associations de Vandœuvre.

Nous savons que notre caractère associatif fragilise notre structure, mais pour répondre aux besoins de Vandœuvre dans ce domaine il est essentiel. Nous continuerons à le défendre, forts de nombreux soutiens et convaincus qu'il est la condition de la richesse, de l'originalité et de l'importance de la « Ludothèque du Marché ». ♦

PLEINS FEUX SUR LES LUDOTHEQUES DE LA REGION PROVENCE-ALPES COTE D'AZUR

La Lettre ALF - N°16 - AVRIL / MAI / JUIN 1997

La région PACA (Provence - Alpes - Côte d'Azur) c'est :

4 257 907 habitants (I.N.S.E.E. 1990)

et **6 départements** :

**les Alpes-de-Haute-Provence (04),
les Hautes-Alpes (05), les Alpes-
Maritimes (06), les Bouches du Rhône
(13), le Var (83) et le Vaucluse (84).**

29 LUDOTHEQUES:

- **1 dans les Alpes de Haute-Provence :**
à **Manosque.**
- **3 dans les Hautes-Alpes :** 1 à **Gap,**
1 à **Briançon,** 1 à **Laragne .**
- **3 dans les Alpes Maritimes :**
1 à **Menton,** 1 à **Valbonne Sophia
Antipolis,** 1 à **Cagnes-sur-Mer.**
- **11 dans les Bouches du Rhône :**
3 à **Marseille,** 2 à **Aix-en-provence,**
1 à **Vitrolles,** 1 à **Aubagne,**
1 à **Puyricard,** 1 à **Fos-sur-Mer,**
1 à **Rousset,** 1 à **Istres.**
- **4 dans le Var :**
1 à **Toulon,** 1 à **La Garde,** 1 à
Draguignan, 1 à **Fréjus.**
- **7 dans le Vaucluse :**
1 à **Avignon,** 1 à **Pertuis,** 1 au
Pontet, 1 à **Pernes-les-Fontaines,**
1 à **Apt,** 2 à **L'Isle sur la Sorgue.**

HISTORIQUE

La quasi-totalité des ludothèques de PACA sont nées à partir d'initiatives individuelles. La première ludothèque de la région, qui existe toujours aujourd'hui, a été créée en 1980 à Toulon au sein du CLAE de l'école primaire de Cèllets. L'année suivantes 4 ludothèques ont vu le jour respectivement à La Garde, Draguignan, Gap et à l'hôpital de la Timone à Marseille. Cette dernière fonctionne depuis le début uniquement avec des bénévoles. Puis ce fut le tour

des ludothèques de Puyricard et de Briançon en 1983 suivies par la ludothèque municipale d'Istres en 1984, celle du centre social d'Endoume en 1987. L'année 1988 fut aussi une année importante de création à Vitrolles, Manosque, Fos-sur-Mer et Apt. Depuis les années 90 les ouvertures se sont succédées régulièrement avec une petite accélération ces deux dernières années. Toutefois, dans le même temps plusieurs ludothèques ont fermé : la ludothèque municipale d'Hyères en 1992, Ludo-Accueil à Aix-en-Provence en 1993, la ludothèque « Mille Jeux » à Marseille en 1994, celle de Nice, celle de Grasse...

LES CARACTERISTIQUES DES LUDOTHEQUES DE LA REGION PACA

La plupart des ludothèques associatives sont indépendantes de tout autre équipement et elles sont la seule activité de l'association gestionnaire. Elles ont des moyens financiers réduits mais bénéficient souvent d'un salarié. En comparaison avec d'autres régions le pourcentage de ludothèques municipales est important et 2 d'entre elles ont des moyens financiers considérables et donc un rayonnement à signaler. Plusieurs ludothèques de la région organisent ou ont organisé des manifestations d'envergure (salons, festival ou semaine du jeu...) avec un apport conséquent des fabricants.

les statuts

La région compte:

- 9 ludothèques municipales dont 1 intercommunale et 1 en crèche.
- 17 ludothèques associatives dont 4 en centre social, 2 en MJC, 1 en CLAE (Centre de loisirs associé à l'école).
- 1 ludothèque en hôpital.
- 2 ludothèques en école.

l'implantation

Toutes les ludothèques de la région se situent en milieu urbain que ce soit dans de grandes agglomérations, des localités de taille moyenne ou de petites villes. 1/3 des ludothèques sont implantées en centre ville, les 2/3 dans des quartiers à habitat dense - dont 3 en contrat ville.

la superficie

En moyenne 95m². La ludothèque de Vitrolles possède 200m². Une ludothèque en crèche ne bénéficie que de 10m². La ludothèque en hôpital a un très petit local.

les équipes

Presque toutes les ludothèques fonctionnent avec au moins un salarié (dont des CES) bien que les postes soient le plus souvent à temps partiel. L'équipe la plus importante est celle de la ludothèque municipale d'Istres avec 18 salariés. Des ludothèques fonctionnent avec des équipes mixtes (salariés et bénévoles) et 4 ludothèques avec uniquement des bénévoles.

l'ouverture

La moyenne d'ouverture (aux familles et aux collectivités) est de 20 h/semaine. Les ludothèques municipales proposent davantage de plages horaires

DE LA REGION PACA PLEINS FEUX SUR LES LUDOTHEQUES

PLEINS FEUX SUR LA REGION PACA PLEINS FEUX SUR



(26 h/semaine en moyenne) que les ludothèques associatives (17 h/semaine). La majorité des ludothèques sont ouvertes le samedi.

les adhérents

Les adhésions sont familiales pour la plupart. Dans 4 ludothèques, l'adhésion est gratuite. 2 ludothèques accueillent uniquement des collectivités ; 2 ludothèques n'assurent que l'accueil des familles. Les autres ludothèques accueillent familles et collectivités, écoles maternelles et primaires, collèges, crèches et halte-garderie, assistantes maternelles, CLSH, comité d'entreprise, institutions spécialisées. 7 équipes se déplacent en école et en crèche, 1 en CLSH et 2 en PMI.

les tarifs

Les ludothèques pratiquent toutes le jeu sur place mais 4 d'entre elles ne font pas de prêt. Dans 2 ludothèques le prêt est gratuit. Pour les autres, le tarif des prêts varie de 3 à 10F/jeu pour deux semaines en général. Dans une ludothèque, le tarif du prêt est trimestriel et varie de 65 à 120F selon les revenus des familles. Le jeu sur place est gratuit dans 10 ludothèques ; lorsqu'il est payant, il varie de 2 à 10F par séance.

L'ALF-PACA

Créée en 1987 à Istres, l'ALF-PACA a pour première présidente M.F. Allègre puis E. Colarullo jusqu'en 1989. En 1990, sous la présidence de D. Béguier le siège social se déplace à Vitrolles pour aller l'année suivante à Hyères où M.F. Allègre, la responsable de la ludothèque municipale de la ville, reprend la présidence avant de la passer à C. Astruc en 1992. Deux ans plus tard, C. Astruc est contrainte de déposer le bilan de la ludothèque qu'elle avait créée à Aix. Elle continue faute de candidat à assurer un minimum de tâches, mais il lui est difficile de conserver la présidence. Celle-ci est reprise en 1996 par D. Bedmar, le siège social passant d'Aix-en-Provence à Cagnes-sur-Mer. L'association se remet en route sous l'impulsion de la nouvelle présidente et d'A.M. Chaminate. Depuis mars 1997, C. Peigné, responsable de la ludothèque de Rousset, est présidente de l'ALF-PACA et le siège social est désormais à Rousset.

On note donc beaucoup de mouvements au sein de l'association et aussi des difficultés importantes de fonctionnement. Elle a traversé plusieurs périodes de sommeil et a failli rendre l'âme de nombreuses fois. Néanmoins le national l'a aidée à survivre tant bien que mal.

Des actions ponctuelles coordonnées pour la plupart par C. Astruc ont toutefois pu être réalisées : implication de l'ALF-PACA dans des salons et des journées sur le jeu organisés par des ludothèques de la région, organisation d'un tournoi de Memory, constitution d'un fond documentaire, aide à la création de nouvelles ludothèques et accueil en stage pratique à la ludothèque de Vitrolles, journées de formation ponctuelles, regroupement par départements...

LA LUDOTHEQUE MUNICIPALE DE VITROLLES

« L'Arbre à jouer », ludothèque municipale de Vitrolles, a été créée en 1987 avec une ouverture effective en septembre 1988.

Son premier objectif était d'être une réserve de jeux et de jouets destinée aux collectivités de la ville : écoles, crèches, CLSH, associations... Bien évidemment cet objectif premier a beaucoup évolué. La ludothèque est devenue bien autre chose qu'une réserve de jeux. Elle est un lieu de rencontre pour les plus jeunes enfants afin de favoriser leur socialisation, rencontre des crèches. Elle est un lieu d'animation : la ludothèque participe aux manifestations importantes qui se déroulent sur la ville et devient alors un médiateur entre les associations, les enseignants et les organisateurs de l'événement. La ludothèque propose une forte sensibilisation et une préparation par rapport au thème choisi afin que les populations enfantines et les associations soient parties prenantes des événements et pas seulement spectateurs.

La ludothèque organise également des animations intra-muros destinées aux scolaires avec des thèmes abordant la vie quotidienne, la découverte du monde, la musique... toujours sur un mode ludique. Les animations destinées aux scolaires sont toujours très structurées et interviennent dans le cadre d'un soutien pédagogique.

On peut toutefois exprimer le regret qu'elle ne soit pas ouverte au public ; celui-ci n'a pas manqué de le faire savoir lors des salons du jeu et du jouet qui ont été organisés pendant quatre années successives sur la ville. Ce salon avait été créé pour répondre à une forte demande du public (parents des enfants scolarisés et des crèches) qui désirait découvrir de nouveaux jeux et jouets ailleurs qu'au travers des spots publicitaires, mais plutôt grâce à des parties de jeu et à des expositions.

A PUYRICARD, L'ENVOL DU « CERF-VOLANT »

Le « Cerf-Volant » à Puyricard est une ludothèque associative gérée par 10 bénévoles. Elle existe depuis 14 ans et les choses ont bien changé depuis ses débuts dans une petite salle municipale. Au cours des années, les jeux, les adhérents, le personnel (aujourd'hui 3 CES et 10 bénévoles) et les mètres carrés se sont multipliés. Sur 100m², le Cerf-Volant accueille familles et collectivités en leur proposant 2200 jeux et jouets. La ludothèque utilise la méthode ESAR pour le classement des jeux et jouets et dispose d'un système informatique pour la gestion des prêts.

Depuis octobre 1994, elle publie un petit journal, le Ludotin, et depuis 1995 des accueils « ludo-bébé » destinés aux enfants de moins de 4 ans et à leurs parents ont été mis en place.

Le dynamisme de cette ludothèque associative située dans une petite ville (Puyricard compte 10 000 habitants) lui assure peu à peu le soutien de partenaires institutionnels, lui permet d'accueillir 155 familles et de s'ouvrir aux collectivités...

MARSEILLE - ENDOUME TIRE SON ÉPINGLE DU JEU

La ludothèque du centre socioculturel d'Endoume à Marseille organise depuis sa création d'importantes manifestations autour du jeu et des jouets telles qu'une semaine du jeu en juin et trois jours fin novembre. C'est alors le quartier d'Endoume tout entier qui se met à l'heure du jeu. En quatre ans la ludothèque a ainsi réussi à imposer un événement qui attire plus de 4 000 familles. Le dernier week-end de novembre « 1,2,3 Noël » permet aux enfants et aux parents de découvrir les nouveautés et de tester des centaines de jeux et jouets. Sur place, des animateurs aident parents et enfants à choisir des jeux adaptés à leur demande, à déchiffrer les modes d'emploi... Un espace jeux premier âge/jeux d'éveil est prévu pour les bébés. L'entrée est gratuite et sur les 2 000m² du centre social une trentaine de marques sont présentes. Aucun des jeux n'est disponible à la vente mais des concours offrent à tous la possibilité de repartir avec un jeu. A la fin de ces manifestations, les jeux qui n'ont pas été gagnés rejoignent le stock de la ludothèque qui en possède désormais plus de 3 000.

QUAND LA PASSION EST LÀ OU LA LUDOCHOUETTE

Il était une fois une jeune mère de famille qui dans les années 80 découvrit à Lyon une ludothèque. Pour quelques jours chez des amis, elle cherchait une activité dans le quartier pour occuper ses enfants et c'est ainsi qu'elle entra à la joujouthèque de la place Bellecour. Elle trouva l'idée géniale! De retour dans sa ville Anne-Marie Chaminade, puisqu'il s'agissait d'elle, se promet de trouver l'occasion d'y créer un tel équipement. Dans le cadre du DEFA (Diplôme d'Etat aux Fonctions d'Animateur), elle fait un stage à la bibliothèque municipale de Cagnes à la suite duquel elle est recrutée comme responsable de l'animation autour du livre dans les écoles. Elle écrit alors un projet de ludothèque ouverte à tout public qu'elle propose de monter. Un jour on lui offre un local dans une école sur un quartier pour y installer une ludothèque scolaire, ouverte aux écoles maternelles et primaires et aux CLSH. C'est ainsi qu'en 1989 naît la Ludochouette. Tout de suite après, avec la passion qui l'anime, Anne-Marie Chaminade essaie d'introduire le jeu dans toutes les manifestations se déroulant sur la ville. La ludothèque devient alors le partenaire privilégié de la bibliothèque. Dès que la bibliothèque a un thème d'animation, la ludothèque y participe avec les jeux existants sur le sujet. Lorsqu'une nouvelle exposition de peinture a lieu dans les musées de Cagnes, la ludothèque y fait une animation de 3 ou 4 jours avec des jeux sur le thème de l'art. Aujourd'hui, la ludothèque est devenu incontournable dans le paysage culturel de la ville, et à chaque manifestation, la mairie demande son intervention. Depuis sa naissance, la ludothèque se bat pour ouvrir

en plus aux familles. C'est enfin gagné! Cela se fera dans 6 mois, en centre ville, dans de nouveaux locaux plus grands, au sein d'un pôle jeunesse, dans un environnement d'écoles dont les élèves pourront venir à pied.

L'INTERCOMMUNALITÉ EN LUDOTHÈQUE À ISTRES

En mai 1984, la municipalité d'Istres crée Toupitronic sur le quartier des Heures Claires, et éclate cette ludothèque sur des quartiers de la commune dans l'objectif de mettre en place des actions de proximité au sein des quartiers. Aujourd'hui, la ludothèque a un statut intercommunal en voie de développement et dépend du SAN (Syndicat d'Agglomération Nouvelle) regroupant 3 communes : Istres, Fos et Miramas. Le personnel affecté à la ludothèque comprend 10 agents territoriaux à plein temps et 8 animateurs à temps partiel gérés par un groupement d'employeurs après pérennisation de contrats « emplois de proximité ». En fait il s'agit de 4 ludothèques fonctionnant en réseau et implantées dans 3 quartiers différents: les Heures claires, le Prépaou et Entressen. Ces ludothèques sont ouvertes aux particuliers et aux collectivités. Une animation hebdomadaire est proposée dans chacune des ludothèques chaque mercredi sur des thèmes différents. Une animation mensuelle est organisée soit dans chacune des ludothèques, soit dans d'autres espaces dans le cadre d'un redéploiement sur des quartiers nouveaux de la commune où l'infrastructure est encore inexistante. La ludothèque organise également des animations / événements sur la ville tels qu'un festival du jeu, une exposition/conseil à la veille de Noël, une manifestation de cerfs-volants (Cervol'Istres), la fête du printemps et un grande fête des billes (Bill'Mania). ♦

LES ASTUCES DES LUDOTHECAIRES

La ludothèque de l'Isle sur la Sorgue a mis en place des animations pour faire découvrir leur ville aux enfants :

- fabrication d'un Monopoly avec les rues et les quartiers de l'Isle sur la Sorgue.
- Organisation d'un jeu de l'oie grande nature en centre ville avec la participation des commerçants.

La Ludochouette de Cagnes a construit pour une animation sur le thème de la Méditerranée un plateau géant (5m X 6m) en bois représentant le contour de la Méditerranée. Les enfants s'installaient sur le plateau dans le pays de leur choix et jouaient à des jeux de ce pays.

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES LUDOTHÉCAIRES 1996

«L'OBSERVATION POUR UN TRAVAIL DE QUALITÉ»

EXTRAITS DE L'INTERVENTION DE RUTH CANTER KOHN

RUTH CANTER KOHN EST ENSEIGNANTE-CHERCHEUR EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION À L'UNIVERSITÉ PARIS VIII, AUTEUR D'OUVRAGES SUR L'OBSERVATION ET SUR LE TRAVAIL SOCIAL, INTERVENANTE EN FORMATION PERMANENTE.

Le terme de « non intervention » revient fréquemment dans le discours des ludothécaires lorsqu'ils décrivent leur attitude en ludothèque. On peut s'interroger sur ce que cela signifie - que fait-on concrètement lorsqu'on n'intervient pas? - et se demander si cette attitude se double d'une « observation » des enfants. Si c'est le cas, il convient alors de définir le type d'observation dont il s'agit. Car il en existe plusieurs et chacun a ses préférences, ses allant-de-soi. Un aspect de la professionnalité est la capacité à se mouvoir entre différentes façons de faire, de juger la pertinence de chacune selon chaque contexte.

1 - L'observation « spontanée »

Dans la vie courante, la perception apparaît naturelle, spontanée. La réalité des choses s'impose directement et l'esprit ne peut qu'enregistrer les faits ainsi recueillis. Le sens en est fourni dans l'instant même, de manière intuitive et synthétique, sans effort apparent, comme s'il y est inscrit inévitablement, le seul possible. Pourtant sociologues et psychologues ont montré depuis longtemps combien notre vision du monde et nos représentations sont acquises en fonction de notre place sociale, notre histoire familiale, etc... - de ce que Bourdieu nomme *l'habitus*. Exprimant le déjà connu, l'invariant, perception et représentation fonctionnent ensemble de manière opération-

Observer : voir, entendre, sentir différemment que d'habitude.

Observer c'est être plus attentif qu'à l'ordinaire, voir plus loin et surtout autre chose.

Observer : porter attention à l'inhabituel.

On se met à observer, généralement, lorsqu'il y a un problème ou quand on est surpris : quand une personne ne correspond pas à nos attentes ou n'est pas comme on a l'habitude de la voir. On peut dire à l'inverse que l'on observe très peu quand tout va bien, quand « ça roule » dans la routine.

Observer : utiliser ses 5 sens.

Notre culture privilégie la vue mais observer c'est aussi, entendre, sentir...

Observer : faire un effort.

Décider d'observer déclenche tout de suite quelque chose en soi, fait sortir de son rythme habituel : un « pas de côté », une modification de l'attention, un changement de place (reculer, se rapprocher, tourner autour...)

Observer : respirer.

L'observation agit souvent comme une pause dans la vie courante, une sorte de respiration, le temps de voir avant d'agir, la possibilité de dire « Je ne sais pas » et de prêter attention à ce qui échappe la plupart du temps.

nelle, s'ajustant pour maintenir le statu quo, assurant l'équilibre stable des interactions en situation. Efficace, le système échappe à la conscience des acteurs, ils le vivent comme évident. Alors comment prendre conscience de ses manières de faire et de voir « spontanées », des représentations sociales que nous véhiculons sans le savoir?

Il n'est cependant pas question de faire table rase de toute habitude. La routine est très utile : l'on sait d'avance ce qui va se passer, l'attention se dirige toute seule, les gestes viennent automatiquement. On économise ainsi de l'énergie.

C'est quand on commence à réfléchir que tout s'embrouille. En plus, la routine inclut de nombreux savoirs « insus » : des compétences et des compréhensions implicites acquises par expérience, par intuition, par empathie, même si nous ne savons pas forcément les expliciter. Prendre conscience de ses savoirs, les mettre au clair, font partie de ces processus d'observation. En tant que praticiens, les ludothécaires possèdent foule de connaissances sur l'enfant, le jeu et ses représentations, les relations parents-enfants, les relations avec les autres partenaires... : comment les faire valoir?

2 - Prendre conscience de nos habitudes

Comment voir comment je vois? Comment remarquer sur quoi porte mon attention? Comment m'observer en train d'observer les autres - me voir en train de faire, être en même temps dans la rue et à la fenêtre (voire aussi dans l'escalier entre l'une et l'autre)? L'observation implique un observateur et un observé - mais ici il s'agit d'observer l'observateur : ses choix implicites, ses préférences et ses dégoûts, ses normes, ses stéréotypes... A mon avis, le fondement de toute formation à l'observation, voire de toute formation professionnelle, c'est ce gain de conscience. Reconnaître ses modes de fonctionnements actuels avant de pouvoir changer quoi que ce soit afin de pouvoir changer - sinon on ne fera que « mettre du vin neuf dans de vieilles outres ». La difficulté est de regarder avec des yeux neufs, de se secouer pour faire un peu de place.

Les images du livre *l'Œil magique* (Editions JA&T 1993, Paris) peuvent servir de métaphore contemporaine du travail d'observation. Ce livre est composé d'une série d'images (donc en deux dimensions) construites techniquement pour obtenir une troisième dimension. Pour percevoir cette dernière, il faut à la fois ajuster son regard et laisser la vision périphérique, il faut ajuster la distance entre l'image et les yeux. L'œil est vite fatigué mais il s'accommode en s'exerçant. Les auteurs conseillent d'apprendre « dans un endroit et à un moment à la fois calmes et reposants... Le secret est la relaxation, puis laissez l'image venir à vous ». Le sens de la métaphore est clair : la réalité est plus complexe qu'il n'apparaît « à première vue ». Observants, nous avons à recevoir ce qui est déjà là.

L'enfant n'est pas réductible à notre vision personnelle. Spontanément, nous sommes le plus souvent figés dans une première impression, enfermés dans une première vision des choses. Le travail serait alors de trouver les passages d'une représentation à une autre.

Quelques indications pratiques

⊙ Pour travailler l'observation il faut en produire : il faut des traces, un minimum de rigueur. Soit elles sont écrites, au cours de la situation observée (des mots clefs notés dans le feu de l'action par exemple) ou le plus rapidement possible par la suite. Attendre amoindrit la mémoire, avec le risque de ne dire que ce qui vient à l'esprit au moment d'en parler, en réunion d'équipe peut-être, en fonction de la tournure de la discussion, de l'ambiance, de l'humeur des autres. Soit l'on enregistre au magnétophone ou à la caméra, ou l'on photographie ; les matériaux sont certes plus fiables mais plus difficilement maniables et de traitement plus complexes.

⊙ Quel que soit le type de traces, on relève tantôt ce qui frappe dans une situation, à propos d'un enfant..., tantôt les actes et les paroles en fonction d'une question (à quels moments Jérémie se met-il en colère?) ou d'un thème (la fatigue au cours de la journée...) posé d'avance.

⊙ Ces observations produites, il faut revenir sur ces notes avec des lectures plus ou moins systématique. Par exemple, on note une fois par semaine quelque chose qui semble important dans le comportement de chaque enfant, et ceci pendant deux mois. Puis on relit ses notes. Sur qui ai-je écrit le plus, sur qui le moins? Quels sont les adjectifs employés, et sont-ils de valeur positive ou négative, ai-je noté les progrès? Sur quoi

ai-je noté le plus : manière de se comporter avec un jeu, avec les autres enfants (bagarre, coopération,...), avec les adultes,...? Et ainsi de suite. En questionnant systématiquement ses notes, on ouvre les yeux sur soi-même et sur ce que les enfants et les adultes nous apprennent à notre insu. La réflexion en équipe peut encore multiplier la richesse, mais elle implique un grand respect et non jugement entre les membres, ce qui est relativement rare dans un cadre institutionnel ; la présence d'une personne extérieure peut parfois faciliter les échanges.

Ces traces sont des notes de travail, un outil professionnel. Il ne s'agit pas de créer un dossier pour figer et étiqueter les enfants. Il paraît nécessaire alors de différencier les objectifs et les apports des écrits :

- ce qui n'est que pour soi même
- ce que l'on peut partager avec les collègues
- ce que l'on partagerait avec les parents
- ce que l'on laisserait dans les archives de l'institution.

Il est de la spécificité des ludothèques de ne pas avoir de comptes à rendre à propos de l'évolution d'un enfant ou d'un groupe. Mais l'informel, l'autonomie, ne signifient pas le « n'importe quoi professionnel ». Se donner des bases d'observation permet de se repérer par rapport aux objectifs fixés, d'apercevoir où l'on va effectivement (y compris les dérives), de constater les moyens mis en œuvre pour que sa potentialité de souplesse s'adapte aux enfants présents.

Théoriquement le ludothécaire est relativement libre pour observer - comparé à l'enseignant, par exemple, qui est pris dans le souci de transmettre des savoir - ce qui ne veut pas dire qu'il soit plus libre dans son observation.

« Evaluer » les observations permet de sélectionner leur transmission. Il ne s'agit pas dans ce cas, de « contrôler » en référence à un « contre-rôle » standard généralement accepté, ce qui supposerait que tout observateur produise des observations semblables. Dans l'évaluation, l'évaluateur est la figure centrale, implicitement ou explicitement, une personne avec des valeurs qu'elle aurait tendance à imposer sur la situation évaluée. Il est donc essentiel de mettre en évidence ce système de valeurs ; les questions d'évaluation sont souvent des questions de négociations de valeurs.

Tous les métiers éducatifs sont confrontés à de tels dilemmes : liberté / contrôle, souplesse / structuration, jeu / transmission.

Je ne vois pas de « solution » et je n'ai pas envie de simplifier. Lorsqu'on est dans « un métier de relation » à autrui, comme les appelle Albert Ogien, lorsqu'on travaille avec l'humain, on vit ces dilemmes. Vouloir les réduire conduirait à se priver de nombreuses richesses. Donc les difficultés à écrire à propos des enfants, à utiliser les écrits, à interpréter ce qui se passe, vont persister. La question « comment je vois l'autre? » est inséparable de « qu'est-ce que cela me dit à propos de moi, pour que je le voie comme cela? », pour arriver à se demander « comment le voir autrement, voir encore d'autres potentialités en lui? »

3 - Les méthodes systématiques

L'observation dont je viens de parler ne requiert pas d'outil particulier, si ce n'est les cinq sens et les mots que l'on emploie pour nommer les choses. Un travail à son égard implique alors de se retourner sur ces sens comme sur le vocabulaire, de prendre conscience du poids et de l'impact des mots.

On peut aussi développer plus volontairement deux attitudes d'observation, le focaliser et l'accueillir.

☉ Focaliser l'attention :

Dès lors que l'on veut savoir quelque chose, on se met à regarder de plus près, à écouter attentivement. Devenu observateur on décide à l'avance de ce qui va nous préoccuper dans la situation à observer, on rétrécit le champ expressément. La consigne sert à entrer sur certains aspects seulement, projection de l'attention sur le monde pour mieux le saisir. Les « grilles » d'observation (systèmes de catégories établis à partir de conceptions théoriques de la situation étudiée, à appliquer sur toute situation du même type) sont des instruments de ce mode. Un tel « tamis » est utile pour certaines formes de travail, car il oblige à sélectionner, il oriente le regard/l'écoute, il permet de comparer les enfants sur le plan observé (comme la grille de comportements relationnels de Montagner).

☉ Accueillir, être attentif :

Dans ce mode, l'observateur tente de se rendre plus disponible à ce qui se passe, de s'ouvrir, d'entrer en contact avec les choses. Le champ de sa perception s'élargit, parfois jusqu'à l'inattendu, le jamais-vu. Ayant « suspendu » au maximum ses présupposés, se demandant « qu'est-ce qui se passe là? », il n'a pas de question précise préalable ; il est dans l'expérience plus que dans la pensée : Carl Rogers décrivait *l'experiencing* comme « un processus de sentiments ressentis, qui a lieu dans le présent immédiat, qui est de nature organismique préconçue, qui contient des significations implicites, et auquel l'individu peut se référer pour former des concepts ». On observe dans une sorte de partage d'expériences.

Il semble que, associées à l'observation ordinaire, ces attitudes et les

technicités qui s'ensuivent peuvent contribuer à la professionnalisation des ludothécaires. Chacun aurait, certes, à les affiner, les adapter, à choisir sciemment la façon de recueillir les informations, dans des contextes différents, selon les objectifs et les destinataires différents. Employer un seul regard crée une professionnalité flageolante : le défi réside dans la possibilité de se mouvoir entre approches et positions contrastées.

Observer exige donc une persévérance peu commune, un déplacement d'attention, voire une disponibilité en ouverture. Elle peut être réconfortante dès que l'on « voit un peu mieux », déconcertante par l'ajustement et l'adaptation éventuellement requis, étonnante par l'inattendu qui surgit. ♦

Bibliographie

R. BARTHES

La chambre claire

Cahiers du cinéma, Gallimard - 1980.

H. BASSIS

Je cherche donc j'apprends. On est tous des alchimistes.

Messidor, Ed. sociales - Paris 1984

G. DEVEREUX

De l'angoisse de la méthode dans les sciences du comportement.

Flammarion - Paris 1980

E.T. HALL

La dimension cachée

Seuil - Paris 1978

R.C. KOHN et P. NEGRE

Les voies de l'observation

Nathan - Paris 1991

H. MONTAGNER

L'enfant et la communication

Pernoud/Stock - Paris 1978

R. MUCCHIELLI

L'observation psychologique et psycho-sociologique

E.S.F. - Paris 1974

R.A. ROSENTHAL et

L. JACOBSON

Pygmalion à l'école

Casterman - Tournai 1971

A LIRE A LIRE

La Ludothèque et le jeu.
Les représentations sociales de l'enfant
d'une institution de loisirs.

**Thèse de doctorat de Nathalie Roucous -
janvier 1997- Université Paris V**

Cette recherche universitaire s'insère dans le
domaine de la sociologie de l'enfant et met en
évidence la participation de la ludothèque à
l'émergence d'une nouvelle image de l'enfant.

L'étude est réalisée à partir de l'analyse de
l'institution et de ses conceptions de l'activité ludique.
Il en ressort que la ludothèque est à la fois une
institution traditionnelle et novatrice. D'une part elle
participe au mouvement éducatif largement répandu,
d'autre part elle ouvre un nouvel espace où l'enfant et
le jeu peuvent exister avec toute la gratuité et toute la
frivolité qui leur sont attachées.

Les résultats de cette recherche apparaissent ainsi
comme autant de perspectives pour la ludothèque qui
permettent de renforcer son identité en démontrant
ses spécificités.

Le document est disponible auprès de l'auteur:
Nathalie Roucous 19, rue Alsace Lorraine
78180 Montigny-le-Bretonneux - Tél. 01 30 57 98 59

Les Grands Evénements de l'Histoire des Enfants

**sous la direction de Nadeije Laneyrie-Dagen
La Mémoire de l'Humanité**

Larousse - 1995 - 319 pages - 210 F

150 événements et 450 documents en couleurs
pour retracer les conditions de vie des enfants lors des
grands moments de l'histoire : à chaque événement
est consacrée une double page décrivant le contexte
historique - textes extraits d'archives ou analyses
d'historiens -, présentant les principaux protagonistes.
L'iconographie tient également une grande place dans
cet ouvrage des documents contemporains à
l'événements chaque fois que cela est possible, des
interprétations picturales ou cinématographiques
« apportent sur chaque sujet la vision des témoins de
l'époque et celle des générations suivantes ».

A VOIR A VOIR

Musée national de Monaco

La collection Galéa de poupées de mode et
d'automates est enrichie pendant 4 mois par une
exposition de poupées Barbie habillées et coiffées
« haute couture ». **Jusqu'au 10 octobre 1997.**

Renseignements : tél. 00 377 93 30 91 26

Musée de Poupées de Josselin (56)

En plus de l'exposition permanente de poupées
anciennes et régionales le musée accueille
actuellement une exposition de plus de 200 jouets
populaires provenant du Musée russe de Sergiev
Posad. **Jusqu'au 31 octobre 1997.**

Renseignements : tél. 02 97 22 22 50

Une boîte à outil pour les droits de l'enfant

Enfants du Monde - Droits de l'Homme

a conçu une mallette contenant les instruments
nécessaires à un atelier pour des enfants, des
adolescents et même des adultes sur la Convention
internationale des droits de l'enfant (cassette vidéo,
convention votée à l'ONU, posters, documents sur
l'histoire et les enjeux de la convention, cartes du
monde illustrant la violation des droits de l'enfant...).

Prix de vente : 585,00 F mais on peut aussi se
procurer certains éléments séparément -
Conditions spéciales pour les associations.

Renseignements : Enfants du Monde
Droits de l'Homme - 13, rue Payenne 75003 Paris -
tél. : 01 42 72 71 78

A JOUER A JOUER

L'Uni-Vert des Enfants - Vannes (56)

Il faut se déchausser pour entrer dans cet espace
ludique (manipulation et jeux interactifs) de 400m2..
Les jeux ont été fabriqués (dans la majorité) par des
lycées et par des ateliers de réinsertion
professionnelle. Les concepteurs ont voulu un lieu qui
permette « un réel échange de savoir être et de savoir
faire entre l'enfant et l'adulte ». A partir de 2 ans.

Renseignements : tél. 02 97 63 69 63

L'ALF DANS LES REGIONS

AQUITAINE

Tél. 05 56 95 34 56

AUVERGNE

Tél. 04 73 84 31 62

HAUTE-NORMANDIE

Tél. 02 32 25 09 12

ILE-DE-FRANCE

Tél. 01 40 44 53 33

LORRAINE

Tél. 03 83 91 10 13

MIDI-PYRENEES

Tél. 05 61 71 75 30

NORD-PAS-DE-CALAIS

Tél. 03 20 51 66 67

PACA

Tél. 04 93 07 99 60

PAYS-DE-LA-LOIRE

Tél. 02 40 66 04 50

POITOU-CHARENTES

Tél. 05 49 71 08 79

RHÔNE-ALPES

Tél. 04 76 21 96 06

RETROUVEZ LES COORDONNÉES COMPLÈTES DES ASSOCIATIONS RÉGIONALES SUR LE 3615 LUDOTEK



ENTRETIENS DE LA PETITE ENFANCE

Samedi 27 septembre 1997
de 9h à 18h, Faculté de Médecine,
45, rue des Saints Pères 75006 Paris

Les seconds Entretiens de la Petite Enfance, organisés par la revue « **Metiers de la Petite Enfance** » auront lieu dans le cadre des Entretiens de Bichat. Les interventions de la journée aborderont six thèmes principaux : le développement psycho-moteur de l'enfant, les professionnels, l'enfant en difficulté, la collectivité, la médecine, l'alimentation de l'enfant.

L'ALF tiendra un stand lors de cette manifestation.

Renseignements : Tél. 01 45 48 42 60

UNE MANIFESTATION EXCEPTIONNELLE DANS LE MONDE DU JEU

L'Université Paris Nord (GREC) en collaboration avec le Centre Universitaire de la Charente et un réseau international de recherche (ITRA) organisent un

colloque international sur le jouet à Angoulême (16) du 9 au 13 novembre 1997

L'objet ludique y sera abordé dans toutes ses dimensions (psychologiques, sociologiques, pédagogiques, économiques, etc...) par des chercheurs de nombreux pays dont le Canada, la Suède, la Turquie, la Russie...

Tarif préférentiel pour les ludothécaires jusqu'au 30 septembre.

Renseignements :
Centre Universitaire de la Charente
Tél. 05 45 91 57 57

RETROUVER LES DATES DES FESTIVALS DE JEUX DE L'ÉTÉ

sur le **36-15 LUDOTEK**
« Événements »

FLIP

Parthenay, Ville Pays d'Art et d'Histoire pour son architecture médiévale, organise pour la douzième année un festival des jeux. Pendant 16 jours les visiteurs pourront avoir accès gratuitement à plus de 1000 jeux, participer à des compétitions officielles, des tournois, des animations, des initiations. 13 espaces de jeux (simulation, mathématiques et logiques, hasard, cyber flip, village petite enfance...)

Depuis 5 ans, l'ALF est partenaire de cette manifestation qui a attiré plus de 120 000 personnes en 1996.

du 5 au 20 juillet 1997,
à **Parthenay (79)**

Renseignements : Tél. 05 49 64 24 24

SALON DU MONDE DE L'ENFANT

Le 21ème Salon du Monde l'Enfant et de la Puériculture se tiendra au

Parc des Expositions
Porte de Versailles (Paris)
les 6-7-8 septembre 1997

Les timbales de l'Innovation y seront remises aux produits les plus innovants de leur secteur.

Renseignements : Tél. 01 47 56 24 23

AG EXTRAORDINAIRE

Une Assemblée Générale Extraordinaire de l'ALF aura lieu en même temps que l'AG ordinaire le **samedi 31 janvier 1998**. Tous les adhérents qui le souhaitent sont invités à nous faire parvenir leur proposition de modification des statuts avant le 31 octobre 1997.

Pour tout renseignement complémentaire, contacter l'ALF.

ATTENTION ! POUR RECEVOIR LA LETTRE ALF, VOUS DEVEZ VOUS ACQUITTER DE VOTRE ADHÉSION 1997

FICHE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION DES LUDOTHÈQUES FRANÇAISES

Ludothèque :
Nom de la structure :
Adresse :
CP : Ville :
Tél. : Fax :
Nom du responsable :
Fonction ou profession :

Tarifs Adhésions

1997

Individuelle : 150F

Ludothèque : 300F

J'adhère à l'Association des Ludothèques Françaises et je joins le montant de mon adhésion, soit..... en date du

Signature du responsable :

Joindre votre règlement ou bon de commande à l'ordre de :

ALF - 7, IMPASSE CHARTIÈRE - 75005 PARIS

Le prix de l'adhésion comprend l'abonnement à **LA LETTRE ALF**

L'adhésion se prend auprès de votre association régionale (s'il y en a une dans votre région) ou auprès de l'ALF, au Siège Social, dans les autres cas.

Pour tout renseignement,
ALF - Siège Social
7, impasse Chartière
75005 Paris
Tél. 01 43 26 84 62
Fax 01 43 26 81 73

